

& invit'actions
journées d'études RIFT
en partenariat avec l'UOG

Compétences langagières au travail et en formation professionnelle

Date:
05 décembre 2008
Lieu:
Maison des associations
rue des Savoises
Horaires:
09h00 - 17h30

La problématique de la « part langagière » du travail a connu au cours des deux dernières décennies un vif regain d'intérêt sur le plan de la recherche comme sur le plan des préoccupations des praticiens : comment rendre compte des dimensions langagières des compétences professionnelles ? Comment former à ces compétences ? Comment les développer et les gérer dans des environnements économiques globalisés, marqués par des flux migratoires et des exigences toujours plus fortes exprimées à l'égard de la maîtrise des formes de la communication à la fois orale et écrite. L'objectif de cette journée consiste à poser ces questions en les déclinant selon trois perspectives :

La perspective de l'enseignement des langues : Sur cet axe, il s'agira de questionner les compétences langagières comme objets d'enseignements. Quels sont les modèles d'enseignement des langues (première et secondes-étrangères) en vigueur dans les écoles professionnelles ? Quelles sont les compétences langagières visées ? Comment les enseignants des écoles professionnelles s'y prennent-ils (curricula, activités pédagogiques) pour mener à bien cet enseignement ? Quelles difficultés rencontrent-ils dans ce champ ? Comment la recherche en didactique des langues peut-elle aller à la rencontre de ces besoins ?

La perspective des entreprises : Sur cet axe, il s'agira d'identifier et d'élaborer les besoins langagiers tels qu'ils se manifestent du point de vue des entreprises. Comment les entreprises gèrent-elles les compétences langagières de leurs employés ? Comment font-elles face aux réalités du plurilinguisme en lien avec la mobilité économique ? En quoi les processus de formation professionnelle sont-ils étroitement imbriqués dans la question des compétences langagières ?

La perspective des publics : Sur cet axe, il s'agira de s'intéresser prioritairement aux travailleurs ou demandeurs d'emploi précarisés par leur rapport à la langue. Comment faire face à la problématique de l'illettrisme dans une société de l'information ? Quels outils mobiliser pour diagnostiquer des situations de précarité et les appréhender dans leur complexité ? Quelles démarches de formation peut-on envisager pour satisfaire les besoins et les demandes des publics concernés ?

Programme de la journée

9h00 - 9h45 : Ouverture de la journée

9h45 - 10h45 : Conférence plénière

Josiane Boutet, Universités Paris 4 et Paris 7

« La part langagière du travail »

10h45 - 11h15 : Pause café

11h15 - 12h15 : Conférence plénière

Matilde Grünhage-Monetti, Deutsches Institut für Erwachsenenbildung, Bonn

« Les compétences des formateurs de langues dans les entreprises »

14h00 - 16h00 : Ateliers en parallèle

Atelier 1 : L'enseignement des langues dans les écoles professionnelles

Atelier 2 : Compétences langagières, illettrisme et formation des publics faiblement qualifiés

Atelier 3 : Plurilinguisme et compétences langagières en situation de travail

Atelier 4 : Former aux compétences langagières dans les entreprises

16h30 - 17h30 : Synthèse et perspectives

Coordination

L. Filliettaz, C. Parson, I. Plazaola Giger, I. de Saint-Georges
(Université de Genève) & C. Guillaume, A-M. Schneeberger (UOG)

Laboratoire RIFT



Equipe ACRA
Istanbul, Turquie
7-11 juillet 2008

Congrès de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF)

L'équipe ACRA (Approches Compréhensives des Représentations et de l'Action) poursuit ses travaux dans le cadre des rencontres organisées par le Comité de recherche « Sociologie de la connaissance » (CR14), à l'occasion du congrès de l'Association Internationale des Sociologues de Langue Française (AISLF) : **Etre en société. Le lien social à l'épreuve des cultures.**

Trois axes y structureront la réflexion :

1. Epistémologie, théories de la connaissance, savoirs et savoirs-faire appliqués, mises en scène sociales des savoirs.
2. Autour du lien social : le culturel, le social et le politique, la domination et la libération.
3. L'intimité : repli, résistance et créativité.

Ces rencontres s'inscrivent dans la continuité des travaux du CR14, visant à promouvoir et à développer une réflexion centrée sur l'articulation entre action individuelle et activité collective, dans une perspective interdisciplinaire, à travers l'élucidation des rapports entre production et reproduction du social.

Parmi ces travaux, notons les colloques de Poitiers (2001) : Construction et déconstruction de la réalité, de Besançon (2003) : De l'interprétation, et de Genève : Fonction émancipatoire de la connaissance et construction sociale des sentiments. L'organisation de ce dernier a été prise en charge par ACRA en septembre 2006 et a donné lieu à la publication de deux ouvrages, présentés dans la rubrique « Quatrième de couverture » de ce Bulletin RIFT.



Maryvonne Charmillot
Caroline Dayer
Marie-Noëlle Schurmans (Eds)

Connaissance et émancipation Dualismes, tensions, politique

(Paris: Harmattan, Collection Logiques sociales, 2008)

Les auteurs de cet ouvrage analysent dans un esprit transdisciplinaire l'articulation majeure existant entre connaissance et émancipation, tout en faisant place à la problématique de la construction sociale des sentiments et émotions. Les différentes contributions abordent ce double domaine, en référant à deux opérateurs-clefs de la recherche -les dualismes et les tensions-, et explore ce faisant l'univers du politique. Les tensions liées aux dualismes sont examinées en regard des registres de l'expérience, de l'interaction et de la communication. Le lecteur est convié à une réflexion sur la responsabilité des chercheurs et sur les fondements éthiques et politiques de la production des savoirs. Ces analyses convergentes nourrissent une réflexion collective sur la finalité émancipatoire de la connaissance.

Ce questionnement porte chacun d'entre nous à se demander de quoi il convient de s'émanciper et selon quelles modalités. Au-delà de la diversité des éléments de réponse apportés par les différents auteurs, un accord émerge : il s'agit de s'émanciper d'une connaissance coupée du vitalisme de la contradiction, et de promouvoir un savoir et une praxis critiques.

Sollicitant des apports disciplinaires différents : sociologie, ethnopsychologie, épistémologie, sciences de l'éducation, cet ouvrage collectif procède à une déconstruction des épistémologies figées et contribue à la reconstruction négociée des lignes de force de l'activité scientifique.

Les auteurs

Alain Bihl, Michele Borrelli, Maryvonne Charmillot, Caroline Dayer, Marc Durand, Vinciane Despret, Jean-Louis Genard, Gérard Namer, Marie-Noëlle Schurmans, Nathalie Zaccà-Reyners.

Maryvonne Charmillot
Caroline Dayer
Francis Farrugia
Marie-Noëlle Schurmans (Eds)

Construction sociale des émotions et sentiments Approches théoriques et rapport au terrain

(Paris: Harmattan, Collection Logiques sociales, 2008)

Cet ouvrage traite d'un domaine de la sociologie très peu exploré jusqu'ici, celui des émotions et des sentiments, promouvant ainsi une sociologie de la connaissance subjective qui procède à l'investigation en profondeur de l'individuel et de l'intime, déconstruisant la sphère du psychologique jusqu'au point d'y révéler l'action du social, de la culture, du langage, de l'éducation, des normes et valeurs collectives.

Les auteurs réunis dans cet ouvrage, dans une perspective socio-anthropologique, revisitent divers classiques : Rousseau, Spinoza, James, Withehead, Vygotsky, Husserl, Halbwachs. Ils démontrent aussi le rôle fondateur des émotions et sentiments dans divers mondes spécialisés : le journalisme, le travail social, la maréchalerie, le travail des infirmières, la production scientifique et artistique, le travail des spécialistes des corps. C'est enfin la connexion étroite existant entre la littérature et la vie qui est mise en lumière.

Les émotions et sentiments se construisent individuellement, mais cette construction psychique relève d'une activité sociale, collective et historique. Le processus de socialisation des pulsions et impulsions est tributaire non seulement d'une inscription dans une structure sociale objective mais également d'une insertion dans un monde social subjectif, constitutif d'une façon de voir et d'interpréter le monde. Les recherches réalisées à partir de ce point de vue ont ainsi en commun de montrer qu'inclus dans les phénomènes culturels, émotions et sentiments contribuent à insérer l'acteur dans un ordre social et à renforcer cet ordre, mais qu'ils peuvent aussi produire de la transgression et de l'émancipation.

Les auteurs

Jean-Paul Bronckart, Claude de Jonckheere, Guilhem Farrugia, Florent Gaudet, Francis Farrugia, Fabienne Soldini-Bagci, Laurence Seferdjeli, Nicolas Amadio, Monique Dolbeau, Amandine Godet, Denis Cercllet, Spyros Frangiadakis, Monia Lachheb.



Mireille Cifali
Alain André

Écrire l'expérience Vers la reconnaissance des pratiques professionnelles

(Paris: PUF, 2007)

L'écriture de l'expérience est d'actualité. On écrit, on fait écrire pour construire des savoirs, obtenir des crédits, transmettre l'innovation, transférer des compétences, améliorer la qualité du travail d'une équipe, formaliser la réflexion, communiquer une image ou légitimer une profession en crise d'identité.

Cette écriture est prise entre des postulats contradictoires, qui rendent son approche incertaine. Quels dispositifs, quels protocoles, quelle posture pour l'accompagnateur ? Comment situer l'écriture de l'expérience, entre récit, analyse de pratiques et recherche scientifique ? Comment arbitrer entre les modèles qui tentent d'imposer leur autorité dans le domaine ?

Écrire l'expérience interroge des clivages (trop bien) assurés entre le littéraire et le scientifique, l'écrivain et l'écrivain, les modèles vocationnel et professionnel de l'écriture. S'il ne donne pas de recettes, il suggère de nombreuses lectures et manières de s'y prendre pour écrire et faire écrire.

Claude Laplace

Pratiquer les conseils d'élèves et les assemblées de classes Pistes de compréhension et repères pour l'action

(Lyon: Chronique Sociale, 2008)

Les pratiques de conseils d'élèves ont tendance à se généraliser. Elles empruntent des idées, des techniques et des représentations à une constellation d'expériences et de mouvements pédagogiques. Elles sont une démarche favorisant les apprentissages tout en développant le sens des responsabilités, la cogestion et l'autonomie des élèves.

Cet ouvrage :

- présente les différents précurseurs de ces pratiques (Baden-Powell, Freinet, Korczak, Makarenko, Neill, ...)
- cerne les enjeux d'une telle pratique au sein de la classe, de l'institution scolaire (démocratie, pouvoir, ...)
- analyse les pratiques les plus courantes en mettant à jour leurs atouts et leurs limites (dérives possibles, choix à établir)
- clarifie les ingrédients à mettre en œuvre pour une démarche positive et durable (cadre à définir, prise en compte de la dimension relationnelle, ...)
- propose les éléments nécessaires au renforcement de la posture de l'enseignant pour créer et faire vivre ces dispositifs

Illustré par de nombreux exemples, cet ouvrage est un outil de travail pour l'enseignant en exercice, pour les formateurs d'enseignants. Tous trouveront une approche rigoureuse d'un élément nécessaire pour répondre au défi éducatif d'aujourd'hui.

L'auteur se saisit d'un sujet - difficile s'il en est - et se coltine avec lui sans céder à la moindre facilité ni complaisance. Il pousse le scrupule au maximum, jusqu'à se poser à lui-même les questions les plus difficiles, voire les plus « méchantes ». Il traque les approximations possibles, débusque les illusions, retourne les objections dans tous les sens.

Extrait de l'avant-propos de Philippe Meirieu

Itziar Plazaola Giger
Marc Durand

La formation des enseignants Une approche centrée sur l'activité

(Neuchâtel: CDHEP, 2007)

Ce sixième numéro de la revue des HEP de Suisse romande et du Tessin regroupe des travaux d'auteurs appartenant à des institutions de formation d'enseignants et de recherche en éducation de différents pays (HEP, IUFM, Universités de France, Pays Basque et Suisse) qui collaborent à un réseau de chercheurs et formateurs réunis autour d'une approche de la formation centrée sur l'activité. Ces auteurs sont tous (ou ont été) impliqués simultanément et de façon articulée a) dans la conception et la mise en oeuvre de programmes de formation initiale et continue des enseignants, b) dans des enseignements universitaires portant sur l'enseignement scolaire, c) dans des recherches portant directement ou indirectement sur la formation des enseignants.

Ces auteurs partagent la conviction que l'approche des questions de formation professionnelle centrée sur l'activité - et notamment de la formation des enseignants -, permet un certain nombre d'ouvertures épistémologiques et pratiques telles que : un rapprochement et une articulation des programmes de recherche empirique et de conception des formations, un dialogue heuristique et créatif entre chercheurs, formateurs et praticiens, une adéquation plus immédiate entre les problématiques pratiques (de la formation et de l'enseignement) et les problématiques scientifiques, une compréhension globale et pertinente des dynamiques pratiques. De ces rapprochements il est espéré une contribution plus essentielle et profonde des connaissances scientifiques à la formation des enseignants, et une contribution notable au mouvement actuel de professionnalisation et de tierciarisation de l'enseignement scolaire.